

PARC

Actualités

« Ici, on est branché sur l'avenir », peut-on lire sur le panneau qui annonce en bord de la 4 voies la construction de la gigafactory des batteries. Effectivement, la tour de 40 mètres qui se profile peu à peu au-dessus de nos têtes est annonciatrice d'un grand changement : celui d'une troisième révolution industrielle en marche. Nous sommes heureux que cet événement se passe sur notre Parc d'autant qu'il nous permet parallèlement de donner vie à une nouvelle zone d'activité : la bande ouest. Elle aussi se veut exemplaire tant sur le plan économique qu'écologique. Bel été à toutes et à tous !

L'équipe du SIZIAF



Gigafactory des batteries : un projet qui devient réalité

ACTUALITÉ

Gigafactory des batteries - p2

TRAVAUX

La bande Ouest voit la vie en vert ! - p2

DÉVELOPPEMENT

Bienvenue à Hydroline ! - p3

EMPLOI

Les entreprises du Parc recrutent - p3

DÉCOUVERTE

Heureux parmi nous ! - p4

ACTUALITÉ

Gigafactory des batteries : un projet qui devient réalité

On le voit chaque jour davantage : ACC, la Gigafactory des batteries, n'est plus un projet mais bel et bien une réalité. La structure ou « proue » de 40 mètres qui s'est élevée en est le meilleur symbole. Sur le site, alors même que les travaux avancent au bon rythme, la suite se prépare avec une équipe déjà en place.

Avec bientôt 200 personnes qui s'activent sur le chantier, les travaux de construction de l'usine ACC avancent conformément aux attentes. L'ossature du site est en cours de montage et, à partir de septembre, la pose des cloisons permettra la mise hors d'eau, hors d'air d'un premier bloc aux dimensions notables : 600 mètres de long sur 100 mètres de large, hauteur moyenne de 17 mètres. Rappelons que, a minima, deux autres blocs identiques viendront compléter le site.

Les routes qui permettront l'approvisionnement en matières premières et la sortie des batteries sont, elles aussi, en cours de création de même que le réseau électrique haute tension destiné à alimenter les machines devant arriver dès la fin de cette année 2022.

Une équipe de direction déjà en place

Temporairement hébergée dans les locaux ACC face à l'usine de Stellantis Douvrin, c'est toute une équipe qui est déjà en place sur le site. Sous la responsabilité de Frédéric

Przybylski, elle est composée d'Anne Lallier, Directrice des Ressources Humaines, Cédric Souillart, Responsable Production, Vincent Beauchot, Responsable Maintenance, Lionel Taisne, Responsable Informatique, Cybersécurité et Communication, Alexandre Bailleul, Responsable Qualité, Sébastien Mussa, Responsable Environnement et Green Factory et enfin René-Xavier Dalle, Responsable Supply-chain. Ils sont accompagnés par le Bureau d'études EKIU, maître d'œuvre du chantier.

L'objectif de leur présence sur site : s'assurer que les phases préparatoires au démarrage de la production soient en parfaite cohérence avec le chantier. Ainsi, Lionel Taisne veille à ce que l'infrastructure informatique (salles informatiques, câblage, wi-fi...) soit parfaitement opérationnelle. On l'attend de façon qu'il n'y ait aucun retard dans la mise en route de l'usine.

De nombreux échanges se font entre le chantier de Billy-Berclau et le site pilote de Nersac (Nouvelle Aquitaine) qui valide et optimise la future production de masse de la



De gauche à droite : Lionel Taisne, Sébastien Mussa-Peretto, Frédéric Przybylski, Anne Lallier, René-Xavier Dalle, Vincent Beauchot, Mehdi Zouhir

Gigafactory. C'est ainsi que le Responsable de Production s'y forme pour ultérieurement dupliquer les process.

Dès fin 2022, ce sont un peu plus de 100 personnes qui seront employées pour le premier bloc de la Gigafactory de Billy-Berclau. Fin 2023, 200 à 300 salariés se relaieront en 3x8 pour faire tourner l'usine 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. À fin 2024, 350 à 500 personnes seront présentes.

Sous la houlette d'Anne Lallier, chaque responsable doit donc commencer à recruter son équipe. Des profils de pilotes de production, de techniciens de maintenance mais aussi des data-scientistes, des contrôleurs financiers... sont recherchés dès aujourd'hui pour accompagner les prochaines étapes qui se profilent.

Le souhait d'ACC est bien entendu, dans un premier temps, de repositionner le personnel Stellantis qui le souhaite qu'il vienne de Douvrin, Hordain (ex Sevelnord) ou même de Poissy.

Déjà, les premiers recrutés bénéficient d'une formation à Nersac pour être opérationnels le jour J. ■

ENVIRONNEMENT

La bande Ouest, développement économique et environnemental

La loi climat et résilience demande aux territoires de baisser de 50 %, d'ici à 2030, l'artificialisation et la consommation d'espaces naturels, agricoles ou forestiers. En 2050, le « zéro artificialisation nette » devra être atteint. C'est dans ce cadre qu'a été imaginé le réaménagement de la bande ouest.

L'un des défis à relever dans les années à venir est celui de l'optimisation du foncier dédié à l'activité productive par des actions de requalification, rationalisation et densification. À la suite du compactage de PSA Douvrin, l'équipe qui gère le Parc des industries Artois Flandres s'est mobilisée, avec l'aide de l'État, pour réindustrialiser les 24 hectares de la bande ouest. Vertueuse pour l'environnement et la biodiversité, cette opération permet de recréer de l'activité sur l'ancienne activité. C'est ainsi que 9 parcelles ont été viabilisées pour accueillir des petites et moyennes entreprises à côté d'un « pôle de vie » imaginé pour apporter de nouveaux services aux entreprises, aux salariés mais aussi aux riverains.

De taille variable (5.000 m² à 20.000 m²), les parcelles destinées aux PME/PMI font l'objet d'un cahier des charges architectural et paysager ambitieux : qualité des bâtis et des

façades, intégration des bâtiments annexes à l'harmonie d'ensemble, équipements techniques non visibles... Sur chaque parcelle, une densité en espaces verts et plantations devra être respectée pour créer un paysage de qualité et constituer un corridor écologique. Ainsi, les parkings devront obligatoirement accueillir 1 arbre de haute tige pour 4 places de stationnement. Enfin, conformément à la réglementation, les projets devront être en mesure de produire de l'énergie et/ou intégrer des toitures végétalisées.

Ce cahier des charges strict vise à préserver le projet de la bande ouest qui, dès l'origine, a privilégié la performance environnementale. Les futurs aménagements ont été imaginés selon les principes de REV3 (troisième révolution industrielle en Hauts-de-France) : efficacité énergétique et production d'énergie renouvelable, mobilité verte et logistique sobre, économie circulaire... ■



DÉVELOPPEMENT

Bienvenue à HYDROLINE !

Entreprise spécialisée en génie climatique (chauffage, ventilation, plomberie), Hydroline a fait le choix de s'installer sur le Parc des industries Artois Flandres en faisant l'acquisition d'un terrain de 3000 m². Rencontre avec son dirigeant, Frédéric Saint Pol.

Frédéric Saint Pol, racontez-nous un peu Hydroline...

Actuellement basée à Mons-en-Baroeul, Hydroline est une belle PME qui compte un peu plus de trente personnes. Nous travaillons essentiellement pour le tertiaire avec de projets comme les bâtiments hospitaliers (polyclinique de Grande-Synthe), les équipements sportifs et notamment, les piscines publiques (centre aquatique de Marville en région parisienne qui servira pour les JO 2024), les groupements scolaires et centres de formation (chambre des métiers et de l'artisanat d'Arras), les auditoriums... Grâce à notre bureau d'études intégré, nous nous positionnons sur des chantiers à forte valeur ajoutée technique.

Pourquoi avoir choisi de vous installer sur le Parc des industries Artois Flandres ?

Aujourd'hui, notre bâtiment de Mons-en-Baroeul ne correspond plus à nos besoins. Sur le Parc des industries Artois Flandres, je vais pouvoir réaliser le bâtiment de mes rêves : 500 m² de bureaux sur deux étages, un grand espace de stockage, une salle de réunion et, pour le bien-être, une vaste cuisine, une salle de détente et une terrasse extérieure.



Par ailleurs, la nouvelle situation géographique va permettre de réduire le temps des trajets quotidiens de la majorité des employés de la société. Et la facilité d'accès aux grands axes routiers est un avantage pour notre activité puisque nous avons des chantiers jusqu'à Paris.

D'autres points positifs sont-ils à noter ?

En dehors du fait d'être très agréable de par ses aménagements environnementaux, le Parc est en pleine expansion avec une vraie ambition de devenir la vitrine de l'industrie du futur. C'est stimulant ! D'ailleurs, des connexions sont déjà en place avec mes futurs voisins ! Nous allons réaliser la climatisation et ventilation du Club House du futur « Padel Campus Arena » créé par le gérant de la société Alurol tandis qu'Alurol fera tous les châssis vitrés de notre futur bâtiment. J'ai également consulté la société FACC, autre futur voisin, pour mettre en place les racks de l'entrepôt. ■

EMPLOI

Les entreprises du Parc recrutent !

Les entreprises du Parc peinent à trouver des candidats. L'an dernier, du 7 au 25 juin, s'est donc tenu un e-salon de l'emploi qui a été un succès : 32 offres pourvues sur 47 mises en ligne. Précédé d'actions menées par la CABBALR et la Mission locale Lens Liévin, le salon sera renouvelé en septembre prochain.

Baucoup d'entreprises industrielles du Parc peinent à recruter. Dans nombre de cas, elles sont victimes d'a priori négatifs (métiers pénibles, bruyants, salissants...). Ces préjugés persistent alors même que les technologies, l'informatisation, la robotisation ont changé du tout au tout le quotidien de nombreux métiers. Dans ce cadre, les entreprises du Parc souhaitent continuer à travailler ensemble pour réussir à recruter les demandeurs d'emplois d'aujourd'hui et de demain. L'enjeu à court terme est de pouvoir trouver des réponses aux besoins immédiats et donc de renouveler des actions comme le salon. L'enjeu à moyen terme est de sensibiliser les jeunes dès le collège à tout l'intérêt que présente l'industrie.

Deux actions complémentaires au salon de l'emploi :

- Soutien au développement de l'emploi par la CABBALR, Communauté d'Agglomération de Béthune-Bruay Artois lys Romane via la plateforme Proch'emploi et le développement d'outils (emploi.bethunebruay.fr, plateforme d'offres ; livret écoles-entreprises, réseaux sociaux...)

- Mission Locale de Lens-Liévin : *Industrie toi !*, événement qui s'est tenu le 29 juin dernier pour sensibiliser le public aux métiers de l'industrie et faire connaître le parc. ■

Ouverture du PADEL CAMPUS ARENA

Un nouveau complexe sportif ouvrira ses portes en septembre prochain 415 rue d'Athènes à Billy-Berclau. Il comportera : 5 terrains de Padel ; une salle de danse (zumba, yoga,...) ; un espace cross-fit accessible aux personnes qui, venant pour le Padel, souhaitent faire du renforcement musculaire ou des étirements ; un Club House avec une offre de snacking ouvert à tous. Dérivé du tennis, du squash et du badminton, le Padel se joue à 4 joueurs sur un court plus petit qu'un court de tennis. D'origine mexicaine, ce nouveau sport ouvre des perspectives sportives et des sensations inédites. Une application permettra la réservation de terrains. Des événements (tournois/nocturnes) seront organisés.

Horaires d'ouvertures : 9h – 22h, les lundis, mercredis, jeudis et vendredis ; 11h – 22h, le mardi ; 9h – 16h30, le week-end.

Facebook : <https://www.facebook.com/PadelCampusArena> ■

PCA 
PADEL CAMPUS ARENA



Les food-trucks vous donnent rendez-vous !

Chaque jour, un food-truck vous donne rendez-vous à l'angle de la D941 et du boulevard Ouest pour un déjeuner de qualité à petit prix. C'est ainsi que tous les lundis et mardis, vous retrouvez **Au frais burger** et son offre de sandwiches, saucisses, steaks, hamburger et frites. Les mercredis, **Au frais burger** cède la place à **Calou Pilé** pour un petit voyage des papilles du côté de la Réunion. Et enfin, les jeudis et vendredis, **King frites** s'installe et vous propose (entre autres plats) sa suggestion du jour. Rendez leur visite ! ■

DÉCOUVERTE

Heureux parmi nous !

Depuis près de 2 ans, des ânes, des moutons, des boucs envahissent régulièrement certaines zones du Parc. À la tête de *Patureco*, société spécialisée dans l'entretien écologique des espaces verts, Paul Vanquickenborne est en quelque sorte le berger du Parc. Il nous parle de ses animaux...



Quatre espèces sont présentes sur les éco-pâturages du Parc des industries Artois Flandres : le mouton d'Ouessant, la chèvre des fossés, le mouton Solognot et l'âne du Cotentin.

Les moutons d'Ouessant sont présents sur les buttes paysagères à l'arrière de *Prologis Park*. Ce sont des animaux légers qui ne vont donc pas abîmer les talus. Leur régime alimentaire est plutôt composé d'herbacés qu'ils trouvent en abondance. Ils paissent de mi-mars à mi-novembre mais ils ne pourraient pas passer l'hiver dehors.

Les chèvres des fossés et les moutons de Solognot sont présents derrière Regain bis sur un terrain comprenant un grand bassin de rétention et une grosse butte mais aussi devant le restaurant *Le Colibri* et prochainement derrière la société *Promatec*. On leur a choisi ces pâturages parce qu'ils acceptent les terrains plus difficiles. Leur régime alimentaire se compose de ligneux (arbres) et de végétation grossière (ronces, broussailles). Ils sont très utiles pour « ouvrir un milieu », c'est-à-dire écorcer les arbres pour permettre à la végétation plus herbacée de venir se redévelopper. Ils peuvent passer toute l'année dehors.

Plus lourds, les ânes risquent d'écraser les talus. On leur choisit donc des terrains plats. Leur régime alimentaire se compose principalement d'herbacés mais ils ont l'avantage de manger aussi des chardons. Ils sont souvent mélangés aux moutons car ils protègent le troupeau.

Toutes les races broutant sur le Parc sont des races rustiques qui s'adaptent facilement à leur environnement et ce, aussi bien par temps chaud que froid. Ce sont des animaux plus épanouis à l'extérieur qu'à l'intérieur. Ils peuvent mal supporter d'être enfermés en bergerie. De plus, en enfermant ces espèces, ils perdent leur rusticité et donc une caractéristique majeure de leur race. Or, les races que nous élevons sont toutes des races rustiques mais également des races à petit effectif, en voie d'extinction. L'éco-pâturage participe à leur sauvegarde.

En dehors de moutons d'Ouessant, *Patureco* fait donc le choix de ne rentrer qu'une partie des individus l'hiver pour gérer les naissances. Les naissances pourraient se produire à l'extérieur mais pour des raisons de santé et de sécurité pour la bête et de praticité pour le berger, elles se réalisent en bâtiment. Cela permet de faire intervenir le vétérinaire en cas de problème. ■



En savoir plus sur *Patureco* : <https://www.patureco.fr/>



Le mouton d'Ouessant



La chèvre des fossés



Le mouton Solognot



L'âne du Cotentin